

L'acidification des océans : de nouvelles mesures en perspective



©PALAIS PRINCIER

L'ACIDIFICATION DES OCÉANS représente une véritable menace pour tous ceux qui dépendront de la mer et de ses ressources au cours des prochaines décennies. L'intérêt que je porte à ce problème remonte à de nombreuses années. En 2008, j'ai accueilli à Monaco le deuxième symposium sur « L'océan dans un monde avec un taux élevé de CO₂ ». Cet événement s'inscrivait dans le cadre d'un processus qui, aujourd'hui encore, cherche à sensibiliser la planète au problème de l'acidification des océans et à la nécessité d'intégrer cet enjeu majeur dans les débats politiques à l'échelle internationale. De gros efforts ont été déployés ces dix dernières années pour tenter de rapprocher les disciplines de la chimie et de la biologie marine, ainsi que pour établir de nouveaux liens entre un grand nombre de personnes et d'organisations. L'objectif poursuivi était double : d'une part, mettre en garde les acteurs contre ce problème anthropique mondial et, d'autre part, les inviter à informer et à sensibiliser de toute urgence leurs communautés respectives.

Lorsque je me penche sur cette dernière décennie et que je pense à la suivante, je prends conscience des prochains défis qui nous attendent : développer nos connaissances scientifiques, veiller à ce que les mesures politiques sur le climat répondent entièrement à la nécessité de lutter contre l'acidification des océans et redoubler d'efforts afin de pouvoir prévenir et agir contre l'acidification. Je réalise également aujourd'hui combien il est essentiel pour nous de considérer le problème de l'acidification des océans tout aussi sérieusement que d'autres facteurs de stress qui pèsent sur les océans, tels que le réchauffement, la surpêche et la désoxygénation. Le temps nous est compté. Face à ces nouveaux défis, je suis ravi de constater que les travaux soutenus par ma Fondation ont permis d'élaborer ce plan d'action. Je renouvelle mon appel en faveur d'une collaboration plus étroite afin de surmonter ce qui apparaît aujourd'hui comme l'un des enjeux océaniques les plus significatifs de notre génération.

SAS le Prince Albert II de Monaco

Les 10 priorités du « Monaco Action Plan »

1. Axer la recherche scientifique davantage sur l'étude des écosystèmes que sur les espèces individuelles afin de comprendre les impacts sur les réseaux trophiques et les services écosystémiques, et créer des données utiles à la configuration de modèles.
2. Concevoir des études expérimentales à long terme pour comprendre les phénomènes d'adaptation et d'acclimatation.
3. Prendre en compte les différents facteurs de stress, les principes sous-jacents et la variabilité naturelle pour renforcer le degré de certitude des prochains impacts en conditions « grande nature ».
4. Soutenir les efforts visant à réduire les émissions de CO₂ à une échelle et une vitesse suffisantes pour éviter les dangers induits par le changement climatique et l'acidification des océans.
5. Faire preuve de prudence en matière de gestion adaptative des mers et des océans pour gérer de façon optimale les puits de carbone, encourager une plus forte résilience des écosystèmes et protéger la diversité génétique.
6. Associer le développement des réseaux d'observation de l'acidification des océans aux besoins des communautés, des secteurs, des régions et des gouvernements afin de garantir le niveau des investissements et des aides nécessaires au développement des capacités de prévision.
7. Encourager les efforts de coordination au niveau international, pour sous-tendre les programmes de recherche nationaux, mettre à jour et promouvoir les normes, les données et les systèmes, permettre le déploiement et l'interprétation efficaces des activités de monitoring et améliorer la communication avec les personnes utilisant les résultats scientifiques.
8. Identifier et développer les relations avec de nouvelles parties prenantes concernées par l'acidification des océans.
9. Soutenir la recherche afin d'identifier les impacts économiques actuels et futurs de l'acidification des océans.
10. Investir dans l'éducation et la communication auprès du grand public ainsi que dans la formation scientifique pour aider au développement des compétences dans les régions vulnérables.

